

N. du Puitspelu, qui, dans son *Dictionnaire étymologique du patois lyonnais*, signale le mot de *Bedot* comme un surnom péjoratif, donné par les habitants de la rive gauche du Rhône à ceux du Vivarais, paraît incliner dans un sens où ces deux interprétations se trouvent combinées. Il ajoute que les gens de la rive droite s'en vengent en appelant les gens de la rive gauche *bardoux*.

Signalons encore pour mémoire un mot qui pourrait avoir contribué à nous faire traiter de *Bedos* par les gens de la rive gauche.

Le *bedoil* était une sorte d'arme en façon de serpe, un bâton ferré. Or, les montagnards ont porté de tout temps des bâtons ferrés, et ceux qui passaient du Vivarais en Dauphiné devaient en être pourvus plus que personne.

Nous donnons, bien entendu, ces explications pour ce qu'elles valent, en reconnaissant que la moins invraisemblable, en attendant d'en trouver une meilleure, est celle qui fait venir *Bedos* de *Bedoccus*, qui voulait dire étranger indigent (6). Ce n'est pas, d'ailleurs, à Nîmes seulement, mais aussi en Provence, et peut-être dans tout le Midi, qu'on employait ce terme de *bedos*, au féminin *bedossa*, car nous le voyons figurer sous cette forme, avec la signification de *forains*, dans le *Dictionnaire français-provençal* d'Honorat et dans le *Dictionnaire de la langue romane* de Roquefort.

---

(6) *Et quia plures veniunt ad dicta loca ad habitandum, nichil habentes vel possidentes immobilia, qui vocantur Bedocci, id est forenses...* DUCANGE.